

J19 Trou du Mauvais Sang

SITUATION

Commune de Lapradelle -Puilaurens (Aude).

Prendre la D.109 à partir de Quillan et emprunter au niveau du col de St Louis la piste forestière traversant la forêt des Fanges. S'arrêter au parking-barbecue situé un peu avant le croisement coté 814.

Prendre alors le sentier qui pénètre dans la forêt, d'abord horizontal sur quelque 280 m, puis montant sur une soixantaine de mètres. La ligne se dirige alors vers la gauche, et remonte à nouveau à droite sur une cinquantaine de mètres. On passe ensuite dans un défilé horizontal, puis on longe une doline par la droite, avant de remonter encore.

A 50 m environ, il convient de bifurquer sur la droite (c'est ici peu évident), dans la végétation, pour trouver à 15 m une petite doline qui ne se devine pas de la tire. L'entrée du trou se situe en face et en bordure de cette doline, dans un amoncellement de blocs.

COORDONNEES

X = 598,168 Y = 3059,464 Z = 856 m

CARTE

2348 Ouest Axat

HISTORIQUE

Le J19 a été découvert le 8 juin 1985 au cours d'une prospection. Le puits de 20 m à l'entrée est descendu le même jour; arrêt sur l'étranglement terminant la première salle et exploration de galeries secondaires.

Le 15 juin, l'étranglement est franchi et le fond de la cavité est atteint.

Le 22 juin, la remontée d'une coulée de concrétions dans la salle terminale n'apporte aucun prolongement. Par contre, une courte escalade dans les galeries supérieures permet de découvrir le puits Son et Lumière.

Depuis, le J19 a été visité quelques fois, mais n'a livré aucune suite importante.

DESCRIPTION

Cheminement principal (jusqu'à -100)

On pénètre par un passage au ras du sol, 3 m en dessous d'une fissure étroite constituant la cote 0. Après une courte descente entre blocs et paroi, on atteint une margelle inconfortable, sommet du puits de 20 m. Tout d'abord étroit sur 3 m, il s'évase ensuite pour prendre des dimensions plus conséquentes (3 x

1,5 m).

Au pied de la corde, on patauge sur un toboggan fangeux pour gagner une salle de belles dimensions (10 x 6 m), encombrée de gros cailloux. De l'autre côté, face au toboggan, franchir une chatière agrandie à l'explosif. On se rétablit dans une galerie tantôt boueuse, tantôt rocailleuse, et plus ou moins chaotique.

Après une dizaine de mètres, on atteint le sommet d'un premier ressaut.

A cet endroit, sur la droite, s'ouvre un minuscule boyau très patiné qui donne sur un diverticule bouché par de la boue. En bas du boyau, une cheminée étroite a été remontée sur une dizaine de mètres sans résultats.

A gauche, une escalade facile permet de gagner le bas d'une cheminée qui queue 8 m plus haut (cote -12 par rapport à l'entrée).

Revenons au ressaut: le descendre par une désescalade un peu aérienne et contourner quelques rochers pour trouver un autre ressaut de 6 m qui peut également se franchir en désescalade. Le fond semble bouché. Seul un petit pertuis communique avec la série des puits terminaux: deux puits, de 9 et 11 m, séparés par un palier instable qu'il est conseillé de ne pas trop ébranler, et l'on prend pied à -62.

Cela semble terminé, mais une lucarne très fine, à deux mètres du sol, laissait présager une suite titanique, un puits à l'acoustique impressionnante, d'une résonance incroyable : dynamitée pour l'occasion, elle donne sur un puits de 26 m (puits des Cinq Hops) qui au bout de 11 m crève le plafond d'une salle assez grande pour le massif, de 16 m sur 20 environ.

C'est une salle d'effondrement, parsemée de nombreux blocs. La présence de boue à divers endroits et notamment contre les parois est le témoin d'un comblement notoire. Néanmoins, un passage permet de s'insinuer en dessous et de gagner après quelques contorsions et un bain de glaise (certains y laissent leurs bottes...) le point bas de la cavité, à la cote -100.

Revenons à la salle : d'un côté, de grandes coulées de concrétions semblent s'y déverser, et forment une barrière de 3 m de hauteur. Un court passage en escalade, et l'on peut remonter ces coulées sur une quinzaine de mètres côté ouest. A cet endroit, une cheminée importante crève le plafond, une dizaine de mètres au-dessus.

Branche annexe (départ au bas du puits d'entrée)

En bas de la corde du P20 d'entrée, au lieu de descendre le toboggan fangeux, on peut remonter une galerie concrétionnée pour déboucher dans un conduit spacieux et déclive, orienté nord-sud, qui aboutit après un rétrécissement dans une petite poche, percée sur la